

Et si le monde se dépeuplait ?

DARREL BRICKER & JOHN IBBITSON

Planète vide

Le choc de la décroissance démographique

Les Arènes 2020 328 p 20 €

Il ne s'agit pas pour Darrel Bricker et John Ibbitson de célébrer ou de déplorer une baisse démographique à un horizon très proche mais d'en faire le constat. Leur thèse s'appuie sur un certain nombre de témoignages scientifiques qui remettent en cause les modalités de calcul de l'évolution démographique de notre planète.

Cette thèse est aussi une réponse à la tendance majoritaire, portée par le courant malthusien, d'une augmentation inexorable de la population mondiale, alimentant les tenants de la colapsologie qui prévoient la fin de l'abondance et un effondrement planétaire et systémique imminent.

Les chiffres les plus classiques sont ceux émanant du département des affaires économiques et sociales de l'ONU dont les données font, depuis toujours, référence. En 1958, il prévoyait plus 6 milliards d'habitants en 2000, un chiffre proche de la réalité. Actuellement l'ONU prévoit 8,6 milliards d'habitants en 2030 et plus de 11 milliards en 2100 avant que ne débute une éventuelle décroissance de la population. La tendance haute pourrait porter le chiffre à 17 milliards.

LE SENS COMMUN A TORT

Pour les auteurs, il ne s'agit que d'un scénario parmi d'autres. Ils veulent démontrer qu'un plafonnement de la population à 7 milliards est tout à fait envisageable. Le contexte qui soutenait la prospective démographique subit de profonds et rapides changements. « *L'idée est que si les choses se sont passées d'une certaine manière dans le passé et qu'elles continueront à obéir au même schéma est un biais dont il faut désormais s'émanciper si l'on veut faire de la prospective démographique* » ! Bref, le sens commun a tort !

Et si l'explosion démographique n'était qu'un leurre ? *Planète vide* est une thèse à rebours des prédictions démographiques de notre époque qui prévoient généralement une augmentation intensive de la population mondiale, inquiétante pour la préservation des ressources de la planète. Non ! Pour ces deux auteurs canadiens, c'est l'inverse qui s'annonce

Beaucoup de scientifiques partagent cette idée et leurs témoignages sont particulièrement éclairants à la lecture de l'ouvrage. Leur constat est celui d'une baisse de la fécondité dans tous les types de pays et pas seulement dans ceux dits « développés ».

LES FEMMES REPRENENT LE CONTRÔLE

Pour les auteurs, « *L'industrialisation, l'urbanisation, la croissance économique créent les conditions qui amènent les femmes à choisir d'avoir moins d'enfants* ». Le seuil de renouvellement, de 2,1 enfants par femme, est désormais loin d'être assuré, notamment si les femmes, elles-mêmes, en décident autrement. « *L'augmentation de l'espérance de vie ne veut pas dire augmentation du taux de fécondité* »... cette tendance s'observe partout. Plus une société s'urbanise plus les femmes ont le contrôle de leur corps, moins elles choisissent d'avoir d'enfants. « *L'autonomisation des femmes et l'urbanisation sont des phénomènes mondiaux.* »

UNE TENDANCE MONDIALE

L'urbanisation est une réalité dans les pays occidentaux où 80 % de la population vit dans les villes. C'est vrai aussi dans les sociétés asiatiques et dans les pays émergents d'Amérique du Sud ou d'Afrique où, si le taux de fécondité reste élevé, la natalité est en baisse... Par exemple, dans 30 ans selon les prévisions, la Corée devrait être le pays le plus âgé du monde. Si la tendance se maintient, le dernier Coréen devrait mourir en 2750 ! Chaque région dans le monde s'urbanise : 80 % du continent américain, 70 % de l'Europe... quant au taux de 40 % d'urbanisation en Afrique, il augmente rapidement à l'heure actuelle notamment par la

création d'infrastructures et de nouvelles voies de circulation. Même la Chine et l'Inde vont connaître cette décroissance plus tôt que prévu. « *Plutôt que de fermer leur porte, certains pays feraient bien de les ouvrir* » affirment les auteurs...

UNE TERRE PROPRE

MAIS PAS TOUJOURS DRÔLE ! ?

Les incidences ne sont pas les mêmes qu'une explosion démographique. En cas de décroissance démographique, la nature ayant horreur du vide reprendra ses droits, participant ainsi à une lutte contre le réchauffement climatique... Moins de surpêche, moins d'agriculture intensive, moins de besoin en énergie fossile... moins de gaz à effet de serre.

Bien malin est celui qui prédira aussi un monde de paix, ou bien ce que fera la Chine ou encore si les États-Unis remettront en cause leur place dans le monde ? La diminution de la taille des familles contribuera à l'enrichissement de la société avec plus de temps pour les loisirs ou l'éducation. Par contre, la volonté d'innovation et la créativité pourraient faiblir parce que le nombre de gens diminue d'année en année... Les auteurs n'approfondissent pas les scénarios consécutifs à cette baisse de population mais restent convaincus de leur thèse.

Sans être le cœur de l'ouvrage, on retrouve des références aux différentes pandémies qui ont jalonné l'histoire de l'humanité. « *Même si cela est difficile à croire, la grande peste eut aussi des conséquences positives notamment dans l'évolution des rapports humains et le développement économique.* » Reste à savoir si notre pandémie aujourd'hui sera une parenthèse ou une transition...

JEAN-FRÉDÉRIC DESAIX